Forts en casque!

Autor(en): **Mathys, René**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Mobile : la revue d'éducation physique et de sport**

Band (Jahr): **5 (2003)**

Heft 6

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-996078

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

Forts en casque!

Treize pour cent des skieurs et vingt pour cent des snowboardeurs portent un casque. Le sexe, l'âge, le niveau sportif et l'état d'esprit ont une influence décisive sur l'attitude des sportifs. Une étude du bpa a mis en évidence l'importance, parfois surprenante, de ces différents paramètres.

René Mathys

Plus de 6600 adeptes des sports de neige ont été interrogés l'hiver passé. L'étude menée par le Bureau suisse de prévention des accidents (bpa) visait notamment à cerner les raisons personnelles qui influencent le port du casque. Première découverte de taille: le casque est une affaire d'hommes. Ou presque!

Règles de conduite de la FIS

Avec ou sans casque, les règles de la FIS sont valables pour tous ceux qui pratiquent un sport de neige. Leur respect systématique contribue largement à la sécurité.

1. **Ne pas mettre autrui en danger ni lui porter préjudice.**
2. **Descendre à vue. Adapter sa vitesse et son comportement à ses capacités personnelles ainsi qu'aux conditions générales.**
3. **Respecter la trajectoire du skieur ou du snowboardeur amont.**
4. **Dépasser de manière assez large.**
5. **Regarder vers en haut avant de s'engager sur la piste et de virer vers l'amont.**
6. **Ne s'arrêter qu'au bord de la piste ou dans des endroits bien visibles.**
7. **Monter et descendre à pied uniquement par le bord de la piste.**
8. **Respecter le balisage et la signalisation.**
9. **Prêter secours en cas d'accident, alerter les secours.**
10. **Faire connaître son identité en cas d'accident (en tant que témoin ou partie impliquée).**

A bonne école

Les jeunes amateurs de ski alpin ou de snowboard sont désormais confrontés très vite à la question du casque. Avec le soutien des écoles de ski et des parents, cette mesure de protection est devenue une évidence pour les enfants. Mais les skieurs plus âgés qui n'ont jamais eu ce réflexe ont de la peine à s'y mettre.

Têtes brûlées mais prudentes

Les fans de glisse, skieurs ou surfeurs, aiment tester de nouveaux mouvements ou figures techniques qui, au début du moins, sont un facteur d'accident supplémentaire. Ces spécialistes connaissent toutefois parfaitement leurs capacités et les risques qu'ils encourent. C'est pourquoi ils portent plus souvent le casque que les snowboardeurs ou skieurs débutants ou même avancés.

Excuses faciles?

Le casque est inconfortable... emprisonne... Ces deux arguments principaux justifient la position des plus réticents. L'étude du bpa montre que la disponibilité à porter un casque est douze fois plus élevée si celui-ci n'est pas considéré comme «inconfortable». L'argument de l'inconfort n'est guère fiable. Il est possible que ce soit juste un préjugé, de la part de ceux qui n'ont jamais porté de casque de ski, ou une simple justification pour ne pas en porter.

Certains sportifs sont persuadés qu'il suffit d'être prudent. Ils vont porter moins facilement un casque que ceux qui admettent la possibilité d'une collision et donc d'une éventuelle blessure à la tête. La perception du risque joue donc ici un rôle central.

Des chiffres éloquents

Pourquoi porter un casque? A cette question, 55 pour cent des personnes interrogées disent vouloir se protéger des blessures, 25 pour cent se sentir davantage en sécurité, et 10 pour cent prendre des précautions suite à un accident de ski ou de snowboard ayant entraîné une blessure à la tête.

La proportion de blessures à la tête parmi les adeptes des sports de neige se situe entre 14 et 17 pour cent. Différentes études montrent qu'un casque permet d'éviter entre 44 et 85 pour cent des blessures les plus graves au cerveau ou à la tête. **m**

L'étude du bpa est disponible en allemand («Persönliche Schutzausrüstung im Schneesport», Othmar Brügger Editeur, bpa, 2003) à l'adresse suivante: www.bfu.ch/forschung/ergebnisse/index.htm